ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Fonctionnement

Question écrite n° 6893

Texte de la question

M. Jean-Yves Chamard rappelle à M. le Premier ministre que, selon les conclusions de l'Observatoire des délais de paiement récemment présentées au Conseil national du crédit, les conditions de paiement des fournisseurs des administrations publiques connaissent une évolution contrastée, une certaine amélioration étant constatée dans les paiements de l'État, alors que les retards de paiement des hôpitaux et de certaines collectivités locales vont s'aggravant. Il lui demande quelles directives il compte donner aux ministres compétents pour améliorer de façon visible et durable ces conditions de paiement.

Texte de la réponse

Le Gouvernement avait pris l'engagement de réduire les délais de paiement des administrations. Le 23 juin 1994, à la suite d'une réunion de ministres, le Premier ministre a retenu un certain nombre de mesures concrètes dans ce sens. Les entreprises seront autorisées à demander à être payées par la lettre de change relevé (LCR). En cas de paiement par LCR, une procédure de substitution du CEPME à l'administration permettra d'assurer le paiement effectif des entreprises à l'échéance, même en cas de défaut de trésorerie de l'administration débitrice. De plus, l'État se contraint à réduire significativement les délais au-delà desquels les intérêts moratoires sont dus : les délais de mandatement aujourd'hui fixés à 45 jours seront réduits à 40 jours au 1er août 1994 et à 35 jours au 1er janvier 1995 ; de 60 jours, les délais d'échéance des lettres de change relevé seront ramenés à 50 jours au 1er août 1994 et à 35 jours au 1er janvier 1995. Au vu de la mise en œuvre de ces mesures, le passage à un délai maximum de 30 jours sera ultérieurement envisagé. Bien qu'ils n'y soient pas tenus par la loi, les administrations et établissements publics de l'État appliqueront les dispositions de la loi du 31 décembre 1992 sur les délais de paiement entre les entreprises relatives aux achats de certains produits (notamment pour les denrées périssables). Ces mesures s'appliquent à l'État et à ses établissements publics. Elles permettront à l'État d'avoir des délais de paiement inférieurs à la moyenne de ce qui est aujourd'hui constaté dans le secteur privé. Le Gouvernement invite les collectivités locales et les établissements publics hospitaliers à accompagner ce mouvement et à prendre des engagements dans le même sens. Une période d'observation permettra d'apprécier les progrès réalisés et la nécessité pour le Gouvernement de proposer de nouvelles mesures. Chacun sait qu'un déséquilibre entre client et fournisseur peut rendre inopérante la sanction en cas de retard de paiement que constituent les intérêts moratoires. Pour mettre fin à cette situation, le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier prévoit d'interdire aux contractants le renoncement au paiement des intérêts moratoires. Enfin, les comptables publics seront autorisés à pratiquer le paiement fractionné des mandats, pour payer les entreprises à hauteur des fonds disponibles en cas d'insuffisance de trésorerie, évitant ainsi l'absence totale de paiement pour ce motif.

Données clés

Auteur : [M. Chamard Jean-Yves](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 6893

Rubrique : Administration

Ministère interrogé : Service du Premier Ministre

Ministère attributaire : Service du Premier Ministre

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 18 octobre 1993, page 3490

Réponse publiée le : 11 juillet 1994, page 3543